

# L'ENSEIGNEMENT PRECOCE DES LANGUES : UN ECHEC ?

## Grande-Bretagne

Le rapport du Docteur Clare BURSTALL faisant le bilan de dix ans d'enseignement précoce du français a éclaté comme une bombe. Il faut craindre qu'il ne mette un terme à une expérience lancée sur une grande échelle en 1963 et qui connut un succès certain puisque 30 % des écoles primaires y participèrent après que leurs maîtres eurent bénéficié d'une formation spéciale. On sait qu'en France, une expérience similaire d'anglais précoce a été pratiquement stoppée dès 1971 pour des raisons financières autant que méthodologiques. Elle avait touché moins d'un millième des effectifs élémentaires.

Etabli à la demande de la National Foundation for Educational Research (équivalent britannique de l'I.N.R.D.P.) ce rapport est le résultat d'une enquête effectuée sur trois groupes de cinq à six mille élèves.

Voici quelques-unes de ses conclusions :

1. On ne relève aucune différence notable entre les enfants ayant pratiqué le français à l'école élémentaire et ceux qui ne l'ont appris qu'à partir de 11 ans.
2. Il est « cruellement naïf » de penser que les enfants ont abordé le français avec des chances égales. Les enfants encouragés ont été préparés ainsi à mieux affronter les nouvelles disciplines du secondaire. Les autres, déjà découragés par leurs faibles résultats en langue maternelle, se sont enfoncés davantage dans l'échec.
3. La motivation n'a pas été la même pour les deux sexes. Des garçons qui savaient que leur scolarité serait courte et qu'ils descendraient dans la mine comme leurs pères n'ont pas trouvé d'intérêt à apprendre une langue qu'ils n'utiliseraient plus jamais dans leur vie. Les filles, à l'opposé, se destinant à devenir secrétaire, hôtesse de l'air ou professeur, étaient nettement plus motivées et réussissaient mieux.
4. La timidité et la peur du ridicule jouant, les résultats ont été moins bons dans les classes mixtes que dans les classes non gémées.
5. Les enfants les plus motivés pour l'apprentissage du français se sont trouvés parmi ceux qui étaient assurés de faire un séjour en France. Ensuite, ceux du sud de l'Angleterre en contact avec des touristes. La population du Nord est plus proche, par ses intérêts économiques et culturels des pays scandinaves.
6. Les ambitions des parents et leur niveau socio-culturel sont déterminants dans l'intérêt des enfants pour une langue étrangère.
7. Les résultats obtenus sont en général plus positifs pour les écoles de campagne que pour celles des villes. Ceci s'explique par l'existence de meilleures relations maître-élèves et par une plus grande fréquence de groupes à faibles effectifs.

Le rapporteur invite les autorités locales à plus de prudence dans l'extension de l'expérience.

Le *Teacher*, organe du syndicat des enseignants britanniques n'a pas encore pris position et s'est contenté (20 décembre 1974) de résumer les conclusions du rapport. Supprimer une expérience n'est pas nécessairement porter remède aux carences éducatives du système social ou scolaire qu'elle révèle.

## Suisse

Certains cantons alémaniques ont investi des sommes importantes dans les classes expérimentales d'apprentissage précoce du français. Pour l'année 1974, le canton de Zurich avait prévu une dépense voisine d'un million de francs suisses (1,7 million de F.F.) pour l'équipement des classes, l'entretien du matériel et les indemnités aux maîtres.

C'est une dépense énorme, disproportionnée aux résultats, estime la commission pédagogique (rapporteurs Alfred Schneider et Gilbert Michaud) de l'Aktion Demokratische Schulpolitik (mouvement pour une politique scolaire démocratique). Cet enseignement n'est pas encore au point, selon eux. Ceci pour de multiples raisons :

a) Les effectifs des classes élémentaires sont trop importants (moyenne 36) et ne permettent pas un emploi rationnel de méthodes audio-visuelles. Travailler par demi-groupes ne peut être envisagé (pénurie de professeurs).

b) On a opté pour une seule méthode, la méthode dite audio-visuelle alors qu'il aurait fallu proposer d'en expérimenter d'autres et tenir compte ainsi des types différents de maîtres et d'élèves, de la fatigue qu'installe une répétition permanente du même cours.

c) La méthode audio-visuelle est fortement critiquée dans la mesure où l'apprentissage oral d'une langue n'est pas un processus de compréhension d'images mais la perception d'une situation de dialogue : présence d'un être vivant qui adapte son comportement gestuel à son interlocuteur et qui l'aide aussi à décoder les sons par le mouvement des lèvres.

d) Les méthodes audio-visuelles se signalent par un dialogue trop naïf, des situations inactuelles, des illustrations rarement de bon goût (Kitsch). La qualité de la bande-son laisse souvent à désirer.

e) Trois heures de langues étrangères pèsent lourd dans l'horaire. Dans certains cantons, on a procédé à des limitations dans les programmes de maths et de langue maternelle, ce qui est pour le moins imprudent.

f) Dans le canton de Zurich, l'inspection se plaint de ce que beaucoup de maîtres ne dominant pas assez la langue maternelle. Comment espérer d'eux une compétence suffisante à enseigner une langue seconde ?

Confier l'enseignement des langues au primaire à des spécialistes est une erreur psychopédagogique, compte tenu des recherches pédagogiques récentes qui concluent à la nécessité du maître unique dans l'enseignement élémentaire.

g) Bien plus que par le passé, des enfants souffrent actuellement de troubles du langage. Il a fallu ouvrir des Sprachheil Kindergärten (jardins d'enfants spécialisés dans la rééducation de la parole) car le milieu familial n'assure plus son rôle d'initiation au langage. Proposer à ces enfants une deuxième langue avant que la langue maternelle ne soit fixée n'est pas sans danger.

h) Les parents évaluent les dons intellectuels de leurs enfants à leurs résultats en français et réclament des examens et des notes dans cette discipline. L'enseignement secondaire insiste également pour qu'un certain rendement se manifeste. Cette double pression sociale conduit à favoriser le surmenage et le malmenage des élèves.

Les auteurs du rapport demandent qu'un référendum soit organisé sur cette question. Mais les parents ne souhaitent-ils pas que tout soit introduit dans les programmes scolaires : le jeu d'échecs, la voile et même le karaté ? En attendant, l'enquête continue.

R. UEBERSCHLAG

Source :

Schweizerische Lehrerzeitung  
Teacher, 20 décembre 1974

---

## Revue internationale d'éducation

---

# The Teacher



### GRANDE-BRETAGNE : ANGLAIS SEULEMENT, CES ENTREMETS ?

Dans toutes les cantines du monde, il y a l'attente interminable entre les plats. C'est le moment des «entremets», c'est-à-dire des jeux à table qui n'ont de sel que lorsqu'ils sont fortement réprimés par le personnel de surveillance.

«Il y a d'abord les jeux de grimaces : comment tirer sa langue et lécher sa fourchette de mille manières, rouler les yeux et remuer des oreilles, rougir ou pleurer sur ordre

Un jour, les assiettes sont retournées sans raison apparente : le mot de passe a couru que ceux qui ont une empreinte verte sous la leur sont des poules mouillées. Les salières se prêtent à de nombreuses farces : on peut saupoudrer les épaules de son voisin en lui demandant de faire un vœu, on peut — en soulevant la capsule du fond — envoyer la salière au demandeur qui la réceptionne, tout le sel giclant dans l'assiette. On peut faire semblant de ramasser sa fourchette pour la planter dans la jambe de son voisin. Parfois sur les couverts, un chiffre décide de votre

nombre de rations. Avec 3 C (Cambridgeshire County Council) vous avez le grade de kangourou et vous pouvez vous en mettre plein les poches, au dessert. Si vous entendez crier : sago ! vous comprendrez qu'on va servir du poisson congelé. Si c'est : mago ! vous devez vous attendre à du riz. Comme les usages interdisent de laisser autre chose dans son assiette que de la purée, il faut en demander suffisamment pour enrober ce que vous ne désirez pas manger... Du point de vue diététique, ces repas sont d'ailleurs irréprochables. Alors, que faire ?»

### LES MATHS MODERNES RENDENT MALADE

La K.M.K. (conférence des ministres des cultes) qui réunit en Allemagne les ministres de l'éducation des différents Länder, vient de décider qu'une mise au point et des